

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Contes et légendes

---

Volume 28, Number 2, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11886ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2005). Review of [Contes et légendes]. *Lurelu*, 28(2), 70–75.

dans l'humour facile et les clichés : la directrice de l'école américaine se nomme M<sup>me</sup> Happyhour, et l'enseignante québécoise est tyrannique, laide et mène ses élèves comme des soldats. La mise en pages de ce livre est parfois déficiente : la suite du discours de la directrice (p. 53) semble être un retour à la narration et la police des caractères ne change pas entre la narration et un courriel envoyé par les amis d'Érica (p. 59).

Dans *Petite Brute et grand truand*, l'auteure, une enseignante, remet en scène un Jérémie (*Le Plan V, La Caverne de l'ours mal léché*) qui a maille à partir avec les deux «durs» de l'école : Grand Truand et Petite Brute. L'adolescent ne sait pas comment réagir face aux gestes et aux paroles menaçantes dont il est l'objet. Par chance, son entourage lui vient en aide.

Ce roman, sans être novateur, aborde honnêtement le sujet de l'intimidation à l'école. Le texte comprend beaucoup de dialogues écrits dans un langage proche de celui des jeunes. Ce détail, parfois dérangeant pour un lecteur adulte, n'indisposera probablement pas les jeunes lecteurs, qui s'y reconnaîtront. L'histoire se déroule dans une école secondaire, mais la longueur du texte et le vocabulaire sont adaptés aux lecteurs de la fin du primaire. Jérémie, un ado qui n'aime pas trop les devoirs mais qui réalise des prouesses lorsque le sujet le passionne, est un personnage sympathique, et son exposé oral, un rap sur la santé mentale, fera sourire.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

## 1 Un fleuve de sang

- (A) MICHEL VILLENEUVE  
 (S) ALEX ET LES CYBERPIRATES  
 (C) ATOUT  
 (E) HURTUBISE HMH, 2005, 228 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Une compagnie d'importations de Québec est compromise dans un sordide trafic d'immigrants clandestins arrivés à destination pour se faire exécuter sauvagement à la mitrailleuse à bord même du conteneur.

*Un fleuve de sang*, c'est une idée en or hélas sacrifiée sur l'autel de la désinvolture et des situations invraisemblables. Ce roman, dont l'allure et les personnages rappellent des BD comme celles du «Club des As» ou autres «Jo et Zette», propose une histoire rocambolesque possédant les ingrédients d'un roman d'espionnage d'envergure : il faut voir avec quelle imagination l'auteur Michel Villeneuve parvient à créer pratiquement de toutes pièces un système politique véreux et corrompu, celui de la Côte-des-Palmes, une île antillaise fictive. Un contexte politique élaboré, cohérent, aux détails et implications fort bien ficelés, bien que l'on puisse se désoler de cette tendance au raccourci que traduit la surabondance de dialogues explicatifs. On y découvre de plus des informations éclairantes quant à la notion de négritude, qui divise les habitants des Antilles entre «petits-nègres» et «grands-nègres».

Il est cependant regrettable que ce cadre soit si mal servi par le ton badin et folâtre. Le plus désolant réside dans la psychologie bâclée des personnages, que l'on saisit au moyen de deux ou trois épithètes sommaires. Dans ce roman qui se veut réaliste sur le plan formel, les réactions ou comportements de certains personnages étonnent par leur caractère improbable et sans nuances. Entre maladroites de composition ou manque de considération pour le lecteur novice — on semble faire le pari qu'il ne remarquera pas ces incohérences —, le critique ne sait trop pour quelle lacune opter...

SIMON ROY, enseignant au collégial



## Contes et légendes

### 2 Le vilain petit canard

- (A) FRANÇOIS GRAVEL (D'APRÈS H. C. ANDERSEN)  
 (I) STEVE BESHWATY  
 (C) LES CONTES CLASSIQUES  
 (E) IMAGINE, 2005, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Publiée il y a plus de 160 ans, l'histoire de ce vilain caneton que tous rejettent et qui s'avère finalement être un cygne majestueux a traversé les époques sans prendre une ride. Cette nouvelle collection des Éditions Imagine porte «un regard d'aujourd'hui sur des contes de toujours» et nous offre ici un produit de qualité qui se distingue notamment parce qu'il a gardé l'essence du conte original, et ce tout en ayant un ton et une image modernes.

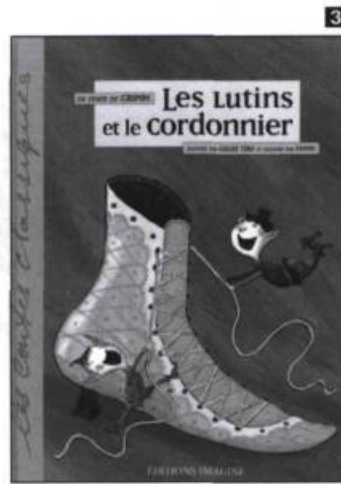
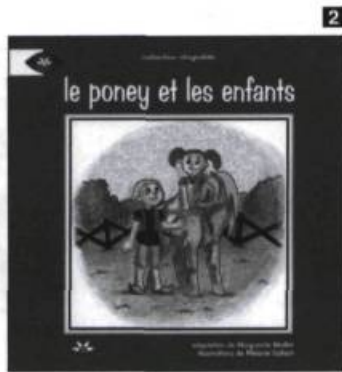
Les illustrations dépeignent à merveille la solitude qui caractérise si bien l'univers de ce conte. On y trouve une complicité totale entre l'auteur et l'illustrateur. Celle-ci culmine à la page où de grosses pattes inquiétantes viennent illustrer les tristes difficultés surmontées par le héros, vaguement évoquées par le narrateur.

Une belle facture ainsi qu'une page couverture aux couleurs vives contribuent à en faire un album des plus attrayants. Il me semble toutefois que les couleurs de certaines pages intérieures sont un peu plus ternes.

Mais, le défi est relevé, on arrive à nous surprendre. Gravel et Beshwaty sont restés très fidèles à l'univers d'Andersen tout en ayant une touche particulière qui se démarque des nombreuses adaptations disponibles.

NADINE FORTIER, pigiste





### 1 Comment la rivière Petitcodiac devint boueuse

- Ⓐ MARGUERITE MAILLET (ADAPTATION)
- Ⓛ RAYMOND MARTIN
- Ⓣ S.M. SOCK (MI'KMAQ) ET A. MITCHAM (ANGLAIS)
- Ⓒ WABANAKI
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2005, 24 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Une légende mi'kmaq raconte comment l'eau claire de la rivière Petitcodiac devint boueuse : il y a longtemps, une monstrueuse anguille s'y faufila pour en manger les poissons, détruisant tout. Soutenu par le grand esprit Glooscap, un petit homard devenu géant affronta l'anguille dans une longue lutte sanglante qu'il remporta. C'est ainsi que les homards, plongés dans l'eau bouillante, deviennent rouges et que l'eau déferle en mascaret deux fois par jour dans la baie de Fundy.

Ce bel album trilingue s'insère dans une collection vouée aux traditions et légendes des Mi'kmaq, ces Algonquins de l'est de l'Amérique du Nord. Illustré selon une technique qui rappelle la gravure, le conte renseigne sur la faune, les phénomènes naturels, le merveilleux et la spiritualité qui faisaient la vie des autochtones. Dans plusieurs pages, les dessins, naïfs, donnent l'impression de se répéter.

Les phrases, peut-être un peu longues et complexes, apparaissent en français, en mi'kmaq puis en anglais. Un lexique serait bien utile. À noter, page 13 : on voit Glooscap nu, de face, debout dans l'eau. Certains parents en prendront-ils ombrage?

Ce qu'on retient du livre, finalement, c'est la charmante impression d'entendre la voix de ceux et celles qui ont raconté cette fascinante histoire au fil des époques.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

### 2 Le poney et les enfants

- Ⓐ MARGUERITE MAILLET (ADAPTATION)
- Ⓛ MÉLANIE GALLANT
- Ⓒ CHRYSALIDE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2005, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Un homme vivant dans la pauvreté acquiert un poney afin que ses enfants puissent se rendre plus facilement à l'école située loin de chez eux. Mais, lors d'une balade avec l'animal, son fils fera la rencontre d'un lion. Le poney tue alors le lion, après quoi plusieurs hommes fortunés seront prêts à mettre un gros prix pour acquérir cet animal hors du commun. Malgré cela, le père reconnaissant au poney d'avoir sauvé la vie de son fils gardera précieusement le vaillant animal.

Il s'agit d'une adaptation d'un conte traditionnel acadien. Le style est faible, les phrases sont saccadées et ne coulent pas. Pourtant, si cette histoire avait été racontée avec beaucoup d'exagérations et de démesure (par exemple, qu'est-ce qu'un lion faisait en pleine forêt?), on aurait obtenu un effet tout autre et aussi beaucoup plus efficace.

La qualité des illustrations laisse à désirer. On voit nettement la texture du carton, de même que les coups de crayons de bois. Cet aspect visuel est probablement voulu, toutefois le résultat final manque de style. C'est triste à avouer, mais cet album fait assez amateur, évoquant plutôt un livre fait par un jeune enfant. Dommage, car l'idée de présenter des contes traditionnels acadiens sous forme d'album est intéressante. Cependant, la présentation n'est pas attirante, pas plus que la façon de conter l'histoire.

NADINE FORTIER, pigiste

### 3 Les lutins et le cordonnier

- Ⓐ GILLES TIBO (D'APRÈS LES FRÈRES GRIMM)
- Ⓛ FANNY
- Ⓒ LES CONTES CLASSIQUES
- Ⓔ IMAGINE, 2005, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Désespéré à la mort de son père qui lui avait transmis son savoir-faire, un jeune cordonnier perd le goût du travail. Deux lutins pleins d'ardeur, d'espièglerie et de bon goût, vont ranimer en lui la flamme de «la belle ouvrage». Tout est séduisant dans cet album qui, par son grand format, se prête bien à la lecture en public. Absolument charmante, l'histoire met en valeur les vertus de l'entraide, de la joie, du courage, l'idée que celui qui donne reçoit, le bienfait d'une attitude positive devant les heurs et les malheurs de la vie. Bref, une philosophie de vie plaisante pour soi-même et les autres, sans prétention et sans complications.

Les illustrations de Fanny sont à l'avant : simples, claires, lumineuses; très nettes avec leurs contours bien définis et leurs couleurs pastel, elles peuvent convenir à de jeunes enfants. Quelques costumes anciens suffisent à transporter le lecteur dans le temps indéfini des contes. De nombreux détails, issus de l'imagination de l'illustratrice, font sourire et aiguïseront le sens de l'observation des plus jeunes. Que de belles trouvailles dans les modèles de chaussures, dans la couleur des bas et chaussettes, dans la façon dont les femmes relèvent l'ourlet de leur robe pour regarder leurs escarpins! La chaussure semble être devenue l'obsession de toute une bourgade! Tout cela est plein de fraîcheur et offre un beau moment de lecture à partager entre petits et grands.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse